

Prédication du jour

Romains 13,8-13 :

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime l'autre a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne désireras pas, et tout autre commandement... se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est bien l'heure de vous réveiller du sommeil, car maintenant, le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi. La nuit est avancée, le jour s'est approché. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

Cette semaine, voire la semaine dernière pour Colmar, vous avez peut-être assisté à l'inauguration d'un des nombreux marchés de Noël qui sont désormais proposés en Alsace. Les touristes qui viennent les découvrir cherchent, nous dit-on, « la magie de Noël ». Et que propose-t-on, entre autres, pour essayer de faire émerger cette magie : de nombreuses lumières... Une lumière qui éclaire, alors que les jours sont devenus si courts, une lumière qui réchauffe un peu, alors que le froid commence à nous piquer, une lumière qui veut éclairer notre âme d'enfant... et si possible, faire aussi ouvrir largement notre bourse aux commerçants.

Mais pensez-vous que lorsque Paul nous dit ce matin : « Revêtons les armes de la lumière ». Il pense à cette lumière-là ? Sans avoir besoin de lancer une grande enquête, la réponse semble assez évidente. Mais de quelle lumière parle-t-il alors ? Et question annexe pour chacune et chacun : le baptême de Charlotte et la bougie allumée qui lui a été remise, auraient-ils un lien avec cette lumière ? Plutôt que de vous dire que vous avez dix minutes pour répondre et que je vienne ramasser ensuite les copies, regardons ensemble ce que nous dit la Bible.

Nous n'avons pas besoin d'aller bien loin pour trouver dans les Écritures la première mention de la lumière, puisqu'au début de la création, nous est indiquée que la séparation entre la lumière et les ténèbres fut le premier acte de la création que posa Dieu. A ce moment-là, la lumière semble être tout ce que Dieu tira de bon du chaos originel. En tout cas, en le faisant, il vit que c'était bon.

La lumière sera ensuite souvent mentionnée dans l'Ancien Testament. Elle était parfois directement liée à Dieu. S'il était dans le feu du buisson ardent, un feu qui produit de la lumière, Dieu était aussi dans la nuée qui devance le peuple durant la traversée du désert, il y a aussi cette lumière sur la tente la nuit, veillant sur le peuple qui se repose.

Partout à travers le monde et les religions, la lumière est le plus souvent décrite comme douce et nécessaire à la vie. Elle nous réchauffe et nous éclaire.

À l'inverse, nous décrivons les moments de difficultés, voire de guerres, comme des moments sombres. La maladie peut nous faire plonger dans l'obscurité et nous prions alors pour que la lumière surgisse au bout du tunnel. Les ténèbres apparaissent comme ce qui peut nous engloutir et la lumière comme ce qui nous sauve.

La lumière, d'abord obtenue par une huile, qui devait être particulièrement pure quand elle était utilisée dans le temple de Jérusalem, ou de bougies, et seulement plus récemment issue de l'électricité, est nécessaire pour voir, pour éclairer.

Hier, lors du deuxième atelier de Noël, les enfants ont réalisé des bougeoirs pour que la lumière soit chez eux où chez celui à qui ils voulaient offrir le bougeoir.

Mais voilà que dans l'évangile de Jean, Jésus dit de lui-même qu'il est la lumière. Il ne le dit d'ailleurs pas à n'importe quel moment, mais lors de la fête des tentes, où l'on se souvient de ce temps au désert où la lumière de Dieu était à la fois le guide et le protecteur de tout le peuple. Ce jour-là, de l'huile éclairait tout le temple et même le parvis, depuis des colonnes hautes de plusieurs mètres, pour se souvenir que Dieu a sauvé son peuple. C'est ce jour-là que Jésus affirme être la lumière du monde. Lorsque Jésus affirme cela, il ne devient pas une lampe humaine, mais il parle de la lumière spirituelle qui témoigne de l'amour et de la présence de Dieu en ce monde. Si nos bougies cherchent à en faire mémoire, elles ne le sont pas. D'ailleurs, dans la création, Dieu commença en demandant que la lumière soit, or ce n'est qu'ensuite qu'il créa le soleil, la première lumière, dans le sens dans lequel nous le comprenons habituellement. Lorsque Jésus dit qu'il est la lumière du monde ou qu'il nous invite à être à notre tour la lumière du monde, il pense à bien plus.

L'Avent nous invite à attendre son retour, notre passage nous invite à rester éveillés, à attendre celui qui est cette lumière qui chasse les ténèbres de nos vies et qui éclaire notre chemin vers son Père.



C'est notamment pour cela que Charlotte tu as reçu cette bougie et que nous allumons chaque dimanche de l'Avent, nous aussi, une bougie. Elle est là pour te rappeler que Dieu est ta lumière. Tu es invitée à allumer cette bougie, chaque fois que tu en auras besoin, pour qu'elle soit signe de ton amour pour Dieu et de la présence de sa lumière. À toi aussi, comme à chacun d'entre nous, il redit cette phrase : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ».

Mais attention, Charlotte, comme pour nous tous d'ailleurs, un autre passage important parle de lumière dans le Nouveau Testament. En Matthieu 5,14, Jésus s'adresse à ses disciples, et par là, à nous

aussi, en disant : « Vous êtes la lumière du monde. » Jésus est la lumière de Dieu envoyé en ce monde pour le sauver, mais nous, Jésus nous demande d'être à notre tour lumière pour ce monde. Nous devons éclairer les obscurités du monde, être mis sur un boisseau, là d'où l'on peut nous voir de loin. Ce n'est pas un appel à fanfaronner, à nous sentir au-dessus des autres, mais un appel à continuer à faire vivre l'espérance en ce monde, lorsqu'il perd tout espoir.

Ce n'est pas pour rien que ce texte est lu en ce début de l'Avent. Un temps où nous sommes encouragés à lutter contre le doute, la morosité, à veiller et à garder vive la lumière de Dieu en nous, mais aussi à éclairer ceux qui nous entourent, à témoigner de ce que nous vivons et de ce qui nous fait vivre.

C'est là que ton verset de baptême, Charlotte, choisi par tes parents, nous dit à toutes et tous quelque chose. Il se trouve en Éphésiens 5 : « Vivez comme des enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. »

Dieu offre des dons et des grâces à chacun, et ainsi, nous avons tellement de manières d'être lumière dans ce monde. Cela peut être avec la musique ou le chant, comme tes parents nous l'ont fait vivre tout à l'heure, cela peut être en préparant et en aidant lors des ateliers de bricolage de Noël des enfants. Cela peut être en invitant quelqu'un à notre table à Noël qui aurait été seul autrement. Tout est possible, tout est à inventer.

Pour finir, avec ce premier dimanche de l'Avent, nous entrons dans l'attente du retour du Christ. Sommes-nous prêts à le recevoir ? Est-ce que nous nous habillons encore de sa lumière ?

La foi est vue par Paul comme un vêtement. Elle est un habit de lumière, représenté souvent par un vêtement blanc... or, c'est précisément la couleur utilisée lors d'un baptême. À la fin de l'Évangile de Marc, il nous est dit qu'un jeune homme blanc se trouve à l'intérieur de la tombe vide et qu'il annonce aux femmes que Jésus est ressuscité. Beaucoup de commentateurs ont vu dans ce jeune homme le symbole du baptisé. Comme cet homme au matin de Pâques, tout baptisé est appelé à vivre autrement, à dire l'amour de Dieu pour nous et pour nos contemporains.

Je ne doute pas, Charlotte, que ta parole se fera entendre et que tes gestes seront remplis d'amour pour ta famille et pour tous ceux que tu rencontreras.

Profitions de ce temps de l'Avent pour être comme Charlotte, revêtus de la lumière et de la foi. Soyons à l'écoute des prophètes et de tout ce que Dieu cherche à nous dire, dans une attente active, pour que nous soyons des chrétiens qui apportent une lumière dont le monde a tant besoin. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher

